

# Dix jours d'éruption



► Début de soirée au belvédère aménagé par l'ONF, sous la protection rapprochée du vieux cratère Château-Fort, qui n'avait pas assisté à pareil son et lumière depuis longtemps.

L'éruption en cours au Piton de la Fournaise en est aujourd'hui à son dixième jour. Comme le souligne l'observatoire volcanologique, « elle se poursuit tranquillement », à un niveau stable. Un seul cône est actif en permanence, dont la taille déjà respectable croît peu à peu. Un autre, plus modeste, émet parfois des projections, mais surtout de la vapeur et des gaz.

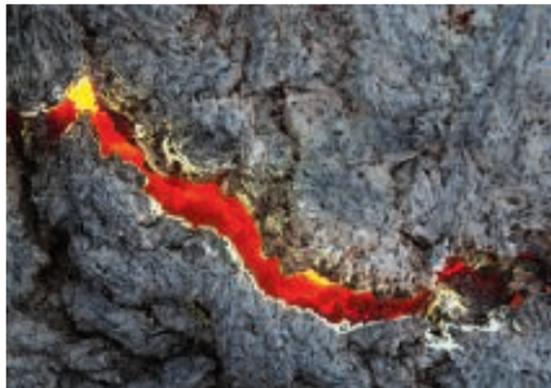
La réouverture de l'enclos au public a attiré beaucoup de visiteurs jeudi, moins hier, le Grand Raid n'y est sans doute pas étranger ainsi que la météo, défavorable une grande partie de la journée. Ce qui n'a pas empêché de nombreux marcheurs de se mettre en route visiblement peu équipés pour certains, voire en simple short, ce qu'ils ont dû regretter une fois dans le brouillard, le vent et la farine.

L'affluence de la fin d'après-midi au belvédère sur l'éruption ne se prolonge guère dans la soirée de toute façon, en raison du froid qui règne au volcan une fois la nuit tombée. Il faut alors entamer le retour, fastidieux pour les marcheurs peu aguerris malgré la pleine lune. C'est sans doute pour cette raison que le point d'observation du piton de Bert, sur le bord du rempart de

l'enclos, attire toujours des visiteurs, malgré son éloignement du lieu de l'éruption (2, 5 km).

Néanmoins, de nombreuses familles avec enfants n'ont pas hésité à entreprendre la randonnée vers l'éruption jeudi, dès le lendemain de la réouverture de l'enclos au public. Pauses comprises, elles ont mis en général de 7 à 8 h pour boucler le parcours. Comme nous l'indiquions dans notre édition de jeudi, les bons marcheurs peuvent tabler sur nettement moins : de l'ordre de 4-5 heures, hors pauses. Le message de l'ONF placardé au portail annonce pour sa part sagement six heures de marche (hors pauses) pour atteindre le belvédère et en revenir... alors que la préfecture en annonçait huit ! ■

Texte et photos : François Martel-Asselin



► La lave s'échappe du cône actif par des tunnels qui l'évacuent au loin. Des ouvertures dans leur voûte permettent de la voir circuler. La croûte rougeoit de tous ses pores.



► Petit matin sur le champ de coulées. Des résurgences apparaissent, d'autres se tarissent tour à tour, un spectacle sans cesse changeant.